

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

Dr. Roba Hammoud¹

Dr. Liliane Merhy²

Marah Aris³

Cet article vise à aider les étudiants à pouvoir maîtriser les cas qui distinguent les liaisons obligatoires de celles interdites. Nous communiquons toujours avec des limites entre les mots, et à l'oral cela s'exprime par des pauses. Pourtant, il y a des cas qui nécessitent de lier la prononciation de deux mots où la fin du premier mot constitue une seule syllabe avec le début du deuxième.

Nous mettons en relief la différence entre ces deux mécanismes. Cela s'actualise en faisant écouter aux étudiants des dialogues. Ils vont travailler sur des énoncés choisis des dialogues écoutés : Ils écoutent d'abord pour une bonne acquisition, puis ils vont lire et répéter en suivant nos instructions données tout au long de leur entraînement.

Mots-clés : Production orale, liaison obligatoire, liaison interdite, segmentation, syllabe.

¹ Professeur ; Département de Français ; Faculté des Lettres et des Sciences Humaines ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

² Professeur assistant ; Département de l'enseignement du français ; Institut Supérieur des Langues ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

³ Etudiante en doctorat ; Département de Français ; Faculté des Lettres et des Sciences Humaines ; Université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

آلية وصل الكلمات أو تقسيمها في الجملة الفرنسية، كيف نميز بين هاتين الآليتين بالنسبة للمتحدثين غير الناطقين باللغة الفرنسية؟

د. ربي حمود⁴

د. ليليان مرعي⁵

مرح عريس⁶

يهدف هذا المقال إلى مساعدة الطلاب على امتلاك القدرة على إتقان الحالات التي تميز الوصل الإلزامي عن الوصل الممنوع. تركز عملية التواصل مع الآخرين على الفواصل بين الكلمات التي يتم التعبير عنها شفهيًا من خلال فاصل صغير بين كل كلمة وأخرى. ولكن هناك أيضًا حالات تتطلب وصل نطق كلمتين متتاليتين حيث تشكل الكلمة الأولى مقطعًا صوتيًا واحدًا مع بداية الكلمة الثانية.

سنركز خلال دراستنا على الفرق بين هاتين الآليتين، لذلك سوف نوضح متى يكون من الضروري إنتاج وصل إلزامي، من خلال الاستماع إلى الحوارات ودراسة عبارات مختارة من الحوارات التي يستمع إليها الطلاب. ذلك أن عملية الاستماع من شأنها أن تساعد على اكتساب أفضل للمعلومات إلى جانب القراءة والتكرار وذلك باتباع توجيهاتنا المعطاة طيلة فترة التدريب.

الكلمات المفتاحية: إنتاج شفهي، آلية الوصل الإلزامية، آلية الوصل الممنوعة، آلية التقسيم، مقطع صوتي.

⁴أستاذ - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.
⁵أستاذ مساعد - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.
⁶ طالبة دراسات عليا (دكتوراه) - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Introduction

Lier ou segmenter les mots est essentiel pour bien communiquer. Nous parlons la langue par chaînes de sons. La segmentation est une étape majeure dans la reconnaissance des mots parlés, elle correspond au découpage du signal acoustique en unités discrètes. Cependant, certaines difficultés de la segmentation apparaissent en contexte de reconnaissance de mots parlés et d'acquisition d'une seconde langue.

Le phénomène appelé, une liaison, se présente comme propre à la langue française. La majorité des apprenants arabophones ont des problèmes liés à ce phénomène résultant de la différence entre les deux systèmes phonologiques des deux langues à savoir : le français et l'arabe.

La première difficulté que les étudiants confrontent est celle signalée par BONAMI O., BPYE G. et TSENG J. (2005). En effet, la dernière lettre de beaucoup de mots français qui n'est généralement pas prononcée, par exemple, dans un tel énoncé, *un petit lit*. Le fait de segmenter cet énoncé nous donnera trois mots : *un, petit et lit* ; et 4 syllabes : $\tilde{\text{œ}}/ \text{pə}/\text{ti}/\text{li}$, et le dernier son *t* du mot *petit* n'est pas prononcé. Tandis qu'en tel énoncé comme *un petit ami*, nous avons trois mots : *un, petit et ami* ; et 5 syllabes : $\tilde{\text{œ}}/ \text{pə}/\text{ti}/\text{ta}/\text{mi}$, le dernier son *t* du mot *petit* est prononcé avec la première voyelle du mot suivant en une seule syllabe. Les auteurs soulignent dans ce cas que la plupart des mots français se présentent sous deux formes : une forme courte, comme c'est évoqué dans l'exemple, *un petit lit* où l'adjectif *petit* présente une forme courte dont la consonne finale n'est pas prononcée ; et une forme longue, comme c'est évoqué dans l'exemple, *un petit ami* où l'adjectif *petit* présente une forme longue dont la consonne finale est prononcée.

Pour un arabophone, la difficulté est double car il entend à l'oral plus de syllabes que celles distinguées à l'écriture et cela influence négativement sa compréhension de l'énoncé.

I. Importance et objectifs

La segmentation est une étape majeure dans la reconnaissance des mots parlés. En effet, quand nous écoutons de la parole, nous entendons un enchaînement de sons distincts. La séparation des mots dans le flux de la parole est indispensable à la compréhension du discours oral et à l'accès au

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

lexique. Cependant, contrairement aux systèmes d'écriture qui possèdent des espaces blancs entre les mots, il n'y a pas à l'oral, comme l'indique BANEL M. H. et BACRI N. (1997), d'indices clairs qui permettent de marquer le début et la fin de chaque mot. Les mots n'y sont plus alors des entités facilement isolables.

Les étudiants arabophones qui apprennent le français comme une deuxième langue n'arrivent pas à déterminer les frontières des mots. En entendant, par exemple, leur enseignant expliquer un cours, la majorité d'entre eux n'arrivent pas à séparer les mots ou ils les séparent n'importe comment. Les mots sont séparés par un espace (à l'écrit) ou par une pause (à l'oral), mais ce qui est compliqué c'est qu'ils ne sont pas toujours séparés, par exemple, *des amis* sera prononcé [dezami] et les étudiants peuvent donc croire qu'il s'agit d'un seul mot.

De ce fait, notre objectif consiste à travailler avec les étudiants de la première année au département de français à l'Université Tichrine pour pouvoir distinguer dans l'énoncé les lieux dans lesquels il faut lier les mots. Nous allons développer chez eux des stratégies d'écoute en langue française afin de les aider à distinguer les limites des mots.

II. Méthodologie

L'approche que nous adoptons ici, est l'approche comparative. Nous avons divisé notre échantillon en deux groupes. Nous avons mis en œuvre avec les étudiants du **groupe I** notre méthodologie de travail basée sur l'adoption des trois phases d'écoute (avant l'écoute, l'écoute et après l'écoute). Nous avons mis en action notre méthodologie à partir des titres et des phrases. Nous avons demandé aux étudiants de prévoir les éléments nécessaires à l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage. A l'aide de cette stratégie, nous avons, pour commencer chaque cours, posé des questions aux étudiants afin de connaître leurs difficultés. Nous leur donnons ensuite l'occasion de présenter des hypothèses sur le contenu du cours concerné ce qui leur permet de réfléchir, d'analyser des énoncés et de prévoir, par exemple, des cas de liaison obligatoire. Et puis, les étudiants écoutent un document audio pour savoir à quel degré ils peuvent distinguer les sons ou les syllabes de liaisons à l'écoute. A la fin du cours ils vont profiter de

l'étape de l'après écoute pour vérifier leurs hypothèses et poser des questions s'ils en ont. **Le groupe II** a suivi la méthodologie traditionnelle appliquée par leur enseignant.

Afin de travailler les connaissances antérieures des étudiants avant l'écoute du document audio, nous avons appliqué les deux exercices dont parle GERMAIN C. : Celui de sensibilisation auditive, à l'aide de laquelle nous avons sollicité les connaissances des étudiants par l'écoute d'une série de phrases, et celui de sensibilisation à la représentation visuelle, à l'aide de laquelle ils pouvaient regarder des illustrations représentatives du travail de l'appareil phonatoire. En général, expliquer la différence entre les traits distinctifs propres à chaque phonème serait plus difficile sans le recours à de telles images puisque celles-ci leur donnent la possibilité d'assimiler le rôle et la position de chaque organe de l'appareil phonatoire, ce qui leur permet de produire chaque phonème distinctement de l'autre suivant les traits distinctifs de chacun.

III. Lier/ segmenter les mots dans un énoncé

Le dictionnaire de linguistique nous informe qu' :

« En linguistique structurale, la segmentation est une procédure consistant à segmenter l'énoncé, c'est-à-dire à le diviser en unités discrètes dont chacune représentera un morphème. Chaque morphème sera segmenté en unités constituant, les phonèmes. » (DUBOIS J. et all, 1973 : 426)

Les auteurs de ce dictionnaire expliquent également que la segmentation est l'une des deux opérations de la phonématique qui est un des domaines de la phonologie. La phonématique étudie les phonèmes segmentés ou les unités distinctives minimales comme elle décrit les traits distinctifs qui opposent les différents phonèmes d'une même langue.

La segmentation est, en fait, l'opération qui consiste à diviser un énoncé en ses unités constitutives dont chacune représentera un morphème, et chaque morphème sera segmenté en unités qui constituent les phonèmes. Par exemple, une phrase est segmentée en mots : elle chantait chaque jour → elle/ chantait/ chaque/ jour/, les mots en morphèmes : chantait → (**chant-** et **-ait** : deux morphèmes), et les morphèmes en phonèmes : chantait → (**ʃ**, **ã**, **t**, **ɛ** : quatre phonèmes).

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

La première fonction de la segmentation est qu'elle nous aide à reconnaître les mots dans la chaîne parlée. L'accès au lexique et son traitement, est considéré comme le premier pas qu'un auditeur doit faire pour extraire les informations acoustico-phonétique ; ce qui lui permet d'interpréter sémantiquement et syntaxiquement la chaîne parlée. Lors de la réception d'un énoncé oral, l'accès au lexique renvoie aux processus mentaux utilisés par l'auditeur pour atteindre les connaissances lexicales dont il dispose. Ces processus mentaux exigent l'existence d'un lexique mental qui contient des informations orthographiques, phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

La parole est une succession de gestes articulatoires qui produisent des sons. L'auditeur entend les sons de parole qui se produisent successivement et linéairement. Lorsqu'il entend, par exemple, une suite comme [œgRãanimal] la première unité lexicale qui lui sera disponible c'est le [œ] qui précède nécessairement [g], [R], [ã] ou [t]... Il entendra ainsi la syllabe [œ] avant la syllabe [gRã] et le mot « un » avant le mot « grand ».

L'information est donc décodée de manière séquentielle. Dans un énoncé tel que [œgRãanimal] « un » sera nécessairement traité avant « grand » qui, lui-même est traité avant « animal ». Selon les modèles, les divergences porteront sur la nature et la taille de l'unité d'accès : phonème, syllabe ou mot.

Une autre manière d'envisager les unités de la parole consiste à ne pas considérer la chaîne parlée comme une suite d'unités isomorphes mais comme une succession de contrastes présentant des endroits porteurs d'informations saillantes et des endroits qui ne comportent aucune information saillante. Cette conception suppose que la stratégie de segmentation donnera priorité aux portions de signal porteuses d'informations saillantes, par exemple, dans l'énoncé [œgRãanimal] « animal » est, comme l'affirme WAUQUIER-GRAVELINES Sophie (1999), doublement saillant. Syntaxiquement, il est tête du syntagme nominal et prosodiquement, il est porteur d'informations sur la dernière syllabe qui indique la limite droite du groupe nominal.

IV. Liaison obligatoire/ liaison interdite

Dans la classification traditionnelle, il y a généralement trois types de liaisons : les liaisons obligatoires, les liaisons facultatives et les liaisons interdites. Nous nous intéressons dans ce travail aux liaisons obligatoires et interdites du fait que maîtriser la production de ces deux types peut rendre la distinction des mots plus facile durant le processus de communication. Les étudiants arrivent donc à déterminer les éléments de la chaîne parlée, à savoir où faut-il lier mots et par conséquent à produire des énoncés clairs voire compréhensibles. En français, la liaison se produit obligatoirement et exclusivement entre un mot se terminant par une consonne latente et un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet à condition que ces deux mots ne soient séparés par aucune ponctuation ni par aucune pause orale. Nous allons mettre l'accent sur ces deux types de liaison.

▪ **Liaison obligatoire**

LEON P. et BHATT P. affirment qu' :

« En règle générale, la liaison est obligatoire d'un mot inaccentué (à l'intérieur d'un groupe de sens) à un mot accentué. La liaison a un rôle de cohésion, elle relie les mots qui se trouvent à l'intérieur d'un même groupe de sens. »

(LEON P. & BHATT P., 2005 : 96)

Et LEON P. ajoute que la liaison est considérée comme obligatoire dans les cas où les constituants de contenu grammatical dans un groupe rythmique sont fortement liés (LEON P., 2011 : 240 ; cité par MARTENSSON J., 2012)

Les traits distinctifs propres aux phonèmes permettent de marquer le pluriel de certaines formes verbales à l'oral, par exemple, lors de la production de : *ils s'aiment*, il se produit la consonne /s/, tandis que dans une phrase telle *ils aiment* la consonne /z/ se produit en contexte de liaison. Le fait de ne pas utiliser le bon phonème consonantique pourrait créer des confusions entre ces deux énoncés et ce sont les traits distinctifs propres aux deux phonèmes consonantiques /s/ et /z/ qui permettent de les distinguer. Il est donc nécessaire d'aider les étudiants à perfectionner la production des traits distinctifs des phonèmes pour améliorer leur production des liaisons.

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

D'après ARGOD-DUTARD F.⁷ la liaison est obligatoire :

- Entre le déterminant et le nom : *les (z) arbres.*
- Entre préposition et nom : *dans (z) un jardin.*
- Entre pronom personnel et verbe : *nous (z) arrivons.*
- Entre adjectif et nom : *le dernier (r) enfant.*
- Entre monosyllabes inaccentués et mots accentués suivants dans les groupes adverbiaux ou prépositionnels : *en (n) effet, tout (t) à côté.*
- Après *très* et *quand* : *très (z) à la mode, quand (t) il vient.*

D'après l'Académie française⁸, elle est également obligatoire :

- Entre *est* et le mot qui suit, dans des formes impersonnelles ou dans la forme présentative : *il est (t) évident qu'il viendra, c'est (t) à voir.*
- Entre l'adverbe et le mot unis étroitement : *trop (p) étroit, c'est très (z) aimable.*
- Dans la plupart des mots composés et locutions : *Petit (t) à petit. Tout (t) à coup. Tout (t) à l'heure. Les Etats-(z) Unis. Plus (z) ou moins, de temps (z) temps.*

▪ **Liaison interdite**

LEON P. et BHATT P. expliquent également que :

« L'absence de liaison devant un phonème vocalique marque la frontière d'un groupe de sens. »

(LEON P. & BHATT P., 2005 : 96)

La consonne de liaison ne se produit pas à la frontière de deux groupes rythmiques ou groupes de sens. Alors, nous pouvons distinguer ce type de liaison par le fait de déterminer les frontières d'un groupe rythmique.

⁷ ARGOD-DUTARD Françoise, (1996), *Éléments de phonétique appliquée*, Armand Colin, Paris, p. 86

⁸ <https://www.dictionnaire-academie.fr>

Il ne faut jamais réaliser ce type de liaison, sinon, ses réalisations perturberaient la communication et causeraient une incompréhension entre le locuteur et son interlocuteur.

D'après ARGOD-DUTARD F., les contextes de la liaison interdite sont les suivants :

- Devant quelques expressions à isoler comme des citations ou les monosyllabes *oui, huit, onze*, après *cent, alors, ils* et *elles* ou dans l'interrogation avec inversion : *vont-ils/ arriver ?*
- Après la conjonction *et* : *il rit et / il pleure.*
- Devant un mot commençant par un *h* anciennement aspiré : *deux/ haies.*

Selon le, *phonologie et prononciation du français*⁹, elle est également interdite :

- Entre deux groupes rythmiques : *les amis/ enthousiastes/ ont (t) accepté la proposition.*
- Après une inversion de pronom : *sont-ils / arrivés ?*
- Après les adverbes interrogatifs : *quand/ arrive-t-on ? ; Comment / est-ce que tu t'appelles ? ; combien/ en veux-tu ?*
- Après un nom propre : *Madame Auger / est arrivée.*
- Devant les mots étrangers : *les/ week-ends, les watts.*
- Après un signe de ponctuation (, . : ; ! ?) : *Voici des fruits, / une assiette.*

V. Expérience menée

Notre expérience concerne la production d'une liaison par six étudiants arabophones de la première année au département de français à l'Université Tichrine. Pour entamer notre cours, nous avons tenu à cerner leurs connaissances antérieures. Nous avons alors utilisé des stratégies avant d'organiser le cours de deux heures réparties selon le contenu.

V.I. La démarche pédagogique proposée

⁹ <https://www.frenchforthought.com>

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

Nous avons adopté les trois phases d'écoute. Dans la phase de préécoute, nous avons posé des questions générales sur les liaisons, tandis que dans la phase d'écoute nous avons posé des questions relatives à un document audio écouté en classe. A la fin, les étudiants pouvaient présenter leurs questions et vérifier leurs hypothèses dans l'étape de préécoute.

V.1.1. Préécoute

Nous avons sensibilisé les étudiants aux deux cas concernés de liaison. Cela peut se faire en s'appuyant sur les stratégies suivantes :

- **Sensibilisation aux faits phonétiques**
- **Sensibilisation auditive**

Pour cerner les connaissances antérieures des étudiants, nous avons posé les questions que nous allons inscrire infra avec les réponses.

1. **Que signifie les mots : *liaison, obligatoire, interdite* ?** Pas de réponses
2. **Connaissez-vous le phénomène de liaison à l'oral en français ?** Non
3. **Est-ce qu'il y a des types de liaison à l'oral ou est-ce qu'elle se produit toujours de la même manière ? justifiez vos réponses.** Pas de réponses
4. **Que savez-vous des conceptions *une liaison obligatoire/ une liaison interdite* ? pouvez-vous en donner un exemple ?** Pas de réponses

Ensuite, nous avons proposé l'exercice suivant :

5. **Ecoutez attentivement ces énoncés, essayez de séparer les mots.**
 - Tes histoires sont très drôles.
 - Nous avons une grande maison.
 - Les filles aiment se promener.
 - Pierre part et il revient à sept heures.
 - Le héros de ce film est un jeune homme.

Le traitement que les étudiants ont fait de l'exercice à l'oral n'est pas satisfaisant, nous avons alors écrit les énoncés au tableau et les réactions

des étudiants ont changé. Il s'avère alors qu'ils savent très bien distinguer les limites des mots à l'écrit. Ils peuvent alors déterminer les frontières des mots écoutés lorsqu'ils sont écrits devant eux :

Tes/ histoires/ sont/ très/ drôles.

Nous/ avons/ une/ grande/ maison.

Les/ filles/ aiment/ se/ promener.

Pierre/ part/ et/ il/ revient à/ sept/ heures.

Le/ héros/ de/ ce/ film/ est/ un/ jeune/ homme.

Pour simplifier l'exercice et le rendre plus pratique, nous avons introduit l'exercice supplémentaire :

6. Utilisez le signe (-) pour souligner les phonèmes à chaque fois que vous remarquez qu'ils ont une prononciation particulière.

Tes histoires sont très drôles.

Nous avons une grande maison.

Les filles aiment se promener.

Pierre part et il revient à sept heures.

Le héros de ce film est un jeune homme.

Les étudiants ont bien réagi et découvert que trois énoncés sur cinq contiennent des liaisons obligatoires, donc des consonnes normalement muettes mais qui sont produites différemment dans le contexte concerné : La consonne /s/ a été produite [z] dans : *tes (z) histoires*, et *nous (z) avons*. De même, le /t/ final du verbe être au présent de l'indicatif est prononcé [t] dans : *est (t) un*.

La distinction de ces consonnes a été très claire et possible.

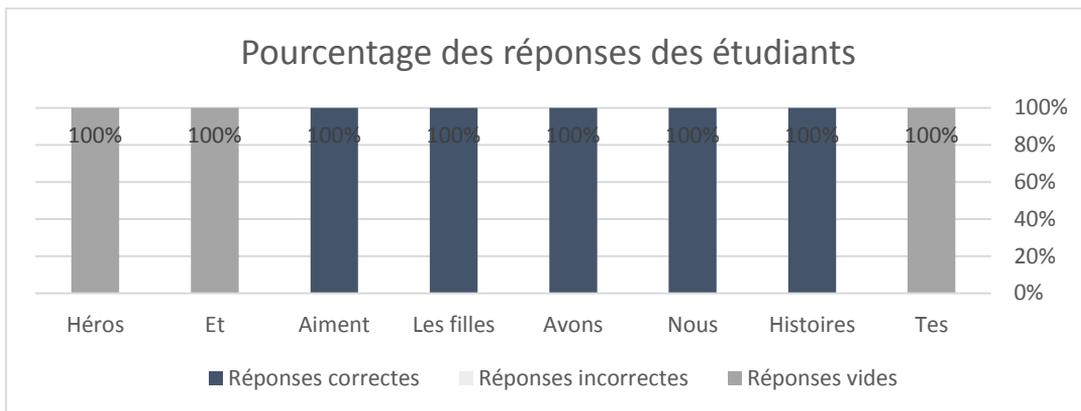
Les étudiants ont pu distinguer, à l'écoute, la nouvelle prononciation des consonnes. Au fur et à mesure de l'écoute, ils vont maîtriser la production de ces consonnes en contexte de liaison, et ils commencent à reconnaître les traits distinctifs des phonèmes.

Après avoir collecté les réponses aux questions posées et remarquée le traitement de l'exercice organisé, nous posons plusieurs questions :

7. Répondez :

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

- Dans *Tes histoires*, qu'est-ce que vous savez de : *tes, histoires* ?
- Dans *nous avons*, qu'est-ce que vous savez de : *nous, avons* ?
- Dans *les filles aiment*, qu'est-ce que vous savez de : *les filles, aiment* ?
- Dans *Pierre pars et il revient*, qu'est-ce que vous savez de : *et* ?
- Dans *héros*, de quel type de "h" s'agit-il (aspiré ou muet) ?



Nous avons eu des réponses correctes à certaines questions, alors que certaines autres sont restées sans aucune réponse. Il semble que les étudiants ne soient pas au courant du nom de l'adjectif possessif ou du "h" aspiré. Ils ont identifié les parties de la phrase qu'ils connaissent, comme c'est expliqué dans le tableau suivant :

	Te s	Histo ir es	Nous	Avon s	Les file s	Aime nt	E t	Héro s
Première année	- ¹⁰	Nom	Pronom personnel	Verbe	Sujet	Verbe	-	-

• Formation des hypothèses

Après avoir écouté des phrases avec les étudiants, nous leur avons demandé d'émettre des hypothèses sur les cas de liaison obligatoire. Ils ont pu découvrir certains des cas de liaison obligatoire. Il s'agit des cas familiers

¹⁰ Le signe (-) signifie qu'ils n'avaient pas de réponses.

pour eux comme le lien entre le pronom personnel et le verbe, l'adjectif et le nom.

Après l'écoute des énoncés tels : *les filles aiment ...*, *Pierre pars et il revient ...* Ils ont pu déduire que lorsque le sujet est un nom, nous ne produisons pas de liaison avec le verbe situé après le nom. Bien qu'ils ignorent que le *et* s'appelle une conjonction en français, ils ont pu remarquer qu'après cette conjonction nous ne produisons pas de liaison.

V.1.2. Ecoute

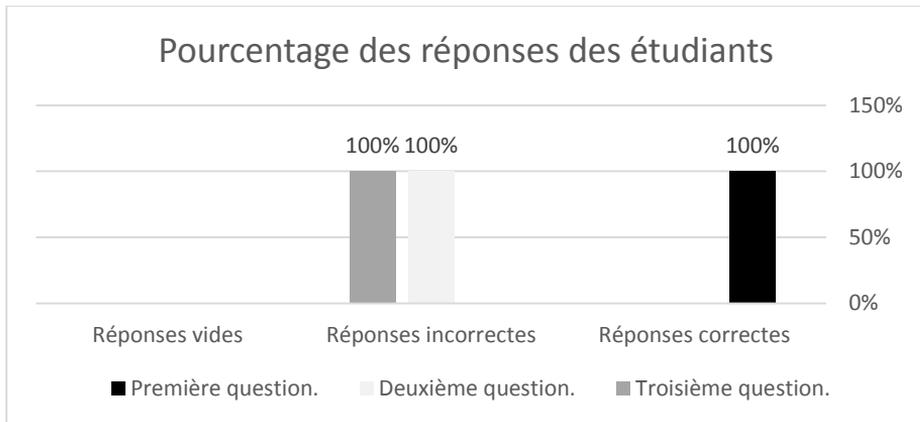
Nous avons présenté aux étudiants des documents audios¹¹ contenant des liaisons obligatoires/ interdites et nous leur avons posé une série de questions afin de mesurer leur compréhension de nos consignes. Leur tâche consistait à transcrire les phrases contenant des liaisons obligatoires pour le premier document et des liaisons interdites pour le deuxième. Chaque document a été écouté trois fois. Après la première ils ont déclaré être confus, ils ont demandé de réécouter. Après la deuxième écoute, ils ont commencé à assimiler quelques mots, et après la troisième fois, ils ont essayé de distinguer les deux types de liaison.

Document 1

1. Avez-vous identifié des liaisons ?
2. Combien de liaisons avez-vous trouvé ?
3. Soulignez les mots qui les contiennent, justifiez vos réponses.

¹¹ Annexe I p.

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?



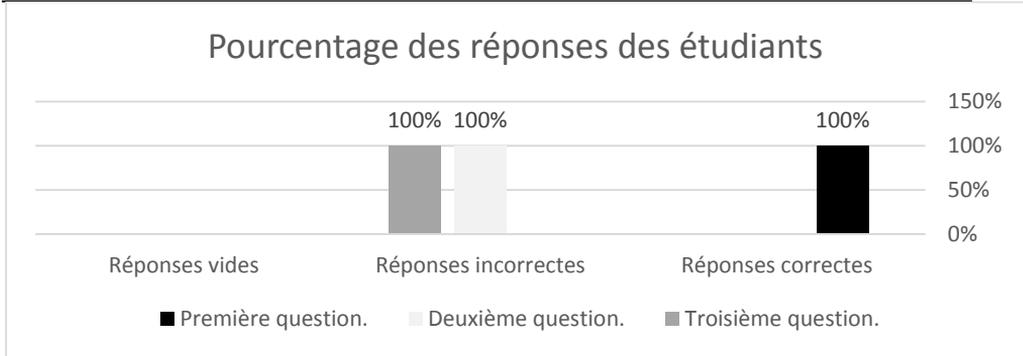
Le fait de répondre par "oui" à la première question nous montre que tous les étudiants ont saisi des liaisons dans le document, mais ils n'ont pas pu identifier tous les mots qui les contiennent. En fait, considérer les réponses aux deuxième et troisième questions comme de mauvaises réponses ne signifie pas que les étudiants n'auront jamais de bonnes réponses. Il serait utile de signaler ici que les étudiants cherchent à écrire les énoncés écoutés, et que certains d'entre eux ne savaient pas écrire tous les mots entendus, de plus, aucun d'eux n'est arrivé à distinguer le nombre correct de liaisons écoutés, comme c'est indiqué dans le tableau suivant :

	Première année
Première question	Oui
Deuxième question	Trois
Troisième question	Vingt-cinq ans/ des amis / vingt heures

Réponse correcte : Nous avons quatre mots qui contiennent une liaison : Vingt-cinq ans/ des amis / vingt heures/ tout à l'heure.

❖ Document 2

1. **Y-a-t-il une liaison interdite dans ce document ?**
2. **Combien de fois avez-vous trouvé des liaisons interdites ?**
3. **Soulignez les mots dans lesquels la liaison n'est pas produite.**



Comme dans le document précédent, tous les étudiants étaient capables de distinguer des liaisons interdites mais ils étaient incapables d'écrire tous les mots qui les contiennent. Signalons que le recours à l'écriture n'est pas indispensable pour réaliser les exercices, et que les étudiants cherchent souvent à écrire.

	Première année
Première question	Oui
Deuxième question	3
Troisième question	Je peux t'aider à / mes haricots/ Tu utilises un

❖ **Réponse correcte** : Nous avons cinq mots qui ne contiennent pas une liaison : Je peux t'aider à / mettre de l'engrais à /mes haricots/ tu utilises un/ prends une.

• Formation des hypothèses

Les étudiants ont été informés sur tous les cas de liaison obligatoire, ils ont écouté un document audio sans qu'ils aient sa transcription. Le nombre des hypothèses a augmenté, ils ont pu par exemple distinguer la liaison dans *vingt-cinq ans, des amis, vingt heures*, ils ont justifié leurs réponses comme il suit : un article avec un nom, un adjectif avec un nom. Une partie des étudiants ont déclaré qu'ils ont discerné la liaison après le mot « tout » dans *tout à l'heure* mais ils ne savent pas comment l'écrire, après l'avoir écrit au tableau ils ont pu distinguer le lieu de liaison *tout à l'heure* avec la consonne /t/.

Concernant la liaison interdite, ils ont pu :

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

- Distinguer le mot (*t'aider à*), ils ont écouté le verbe *aider* avant la préposition *à*.
- Ils ont pu saisir que la liaison est interdite entre *mes* et *haricots* : le *h* aspiré.
- Certains étudiants ont pu distinguer la liaison interdite dans l'énoncé (*Tu utilises un produit chimique ?*) entre *utilises* et *un*. Ils ont, par conséquent, pu déduire que la liaison n'est pas faite entre le verbe à la deuxième personne du singulier et le C.O.D.
- Pour l'énoncé (*prends une bêche pour bêcher*) : nous avons écrit l'énoncé : *prends une bêche* au tableau. Dès lors que les étudiants ont vu le verbe *prends* qui se termine par un « s » (in prononcé) de la deuxième personne du singulier, ils ont tout de suite signalé la liaison interdite.
- **V.1.3. Après l'écoute**
 - **Vérification des hypothèses**

Tous les étudiants ont déclaré qu'ils n'avaient aucune information sur le "h" aspiré, c'est pourquoi nous avons présenté des explications sur le "h" muet et le "h" aspiré en vue de les aider à savoir où produire une liaison.

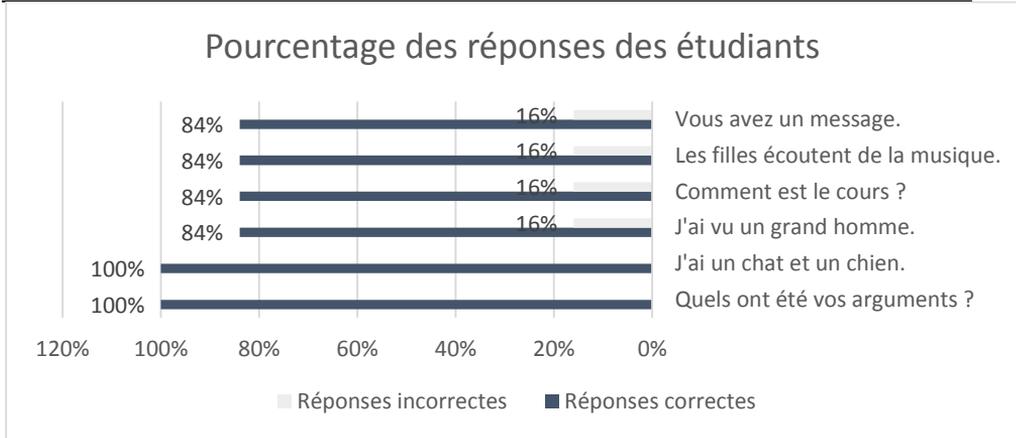
Un étudiant a demandé si la liaison est interdite pour tous les adjectifs et nous avons expliqué que c'est le cas avec les adjectifs placés après le nom.

Un autre étudiant a demandé s'il est possible de produire une liaison avec tous les mots interrogatifs. Nous avons expliqué qu'il ne faut pas la produire avec ces mots : *quand, combien et comment*, seulement.

VII. Exercices

1. Utilisez le signe (√) pour désigner la liaison obligatoire et le signe (/) pour marquer la liaison interdite.

a. Vous avez un message.		d. J'ai vu un grand homme.	
b. Les filles écoutent de la musique.		e. J'ai un chat et un chien.	
c. Comment est le cours ?		f. Quels ont été vos arguments ?	



Malgré l'effort que nous avons fait lors des trois phases d'écoute, l'explication que nous avons faite des objectifs de chaque cours de même que les préparations des étudiants à l'écoute et la possibilité qu'ils avaient de poser des questions à la fin des cours, certains parmi eux n'ont pas pu donner de réponses correctes. Parmi les cas de liaison mentionnés, ceux qui semblent les plus faciles à saisir sont : adjectif+ nom/ pronom+ nom, comme dans les énoncés *J'ai vu un grand homme* ; *Quels ont été vos arguments ?* auxquels ils ont répondu correctement. Il y avait des réponses erronées concernant le cas de liaison entre le pronom personnel et le verbe tout comme dans l'exemple, *Vous avez un message*.

Bien que les étudiants sachent déjà que la liaison ne se produit entre un nom et le verbe placé après, ils se sont trompés.

Tous les étudiants arrivent à distinguer la liaison interdite entre la conjonction *et*, et l'article défini *un*. Nous considérons une telle distinction très importante dans la communication du fait qu'elle permet de reconnaître la conjonction *et* de l'auxiliaire *être* (*est*). En d'autres termes, si le locuteur produit un [t] entre la conjonction *et*, et l'article défini *un*, l'interlocuteur va tout de suite interpréter l'information reçue en considération que c'est le verbe *être* qui est mentionné dans l'énoncé concerné. Puisqu'il faut, naturellement, produire le son [t] dans : *est (t) un* et non pas dans : *et/un*. Il faut donc, en vue de produire des messages compréhensibles, distinguer les types de liaison en s'appuyant sur les possibilités distinctives de ses consonnes.

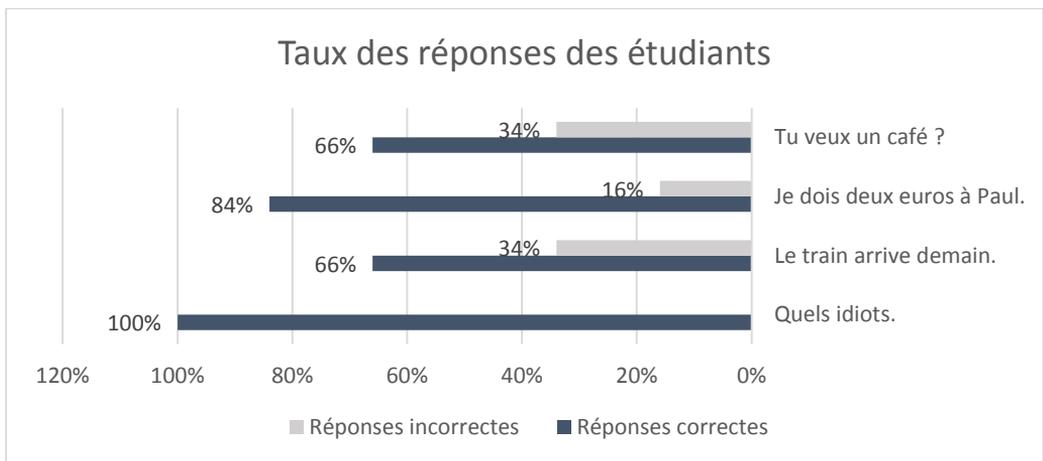
Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

L'acquisition des cas de liaison interdite avec les mots interrogatifs et la conjonction "et" semble plus facile pour les étudiants que l'acquisition des autres cas mentionnés.

Nous avons plus tard proposé l'exercice suivant.

2. Ecoutez les phrases, mettez (/) chaque fois que vous saisissez une liaison¹².

- Quels idiots.
- Le train arrive demain.
- Je dois deux euros à Paul.
- Tu veux un café ?



Traiter des phrases consécutives et courtes semble plus facile que de traiter des documents. Bien qu'ils soient censés écouter le numéro "deux" qu'ils connaissent déjà, la majorité d'entre eux ne pouvaient pas le distinguer lors de l'écoute. **16 %** d'entre eux ne pouvaient pas distinguer la liaison entre *deux* et *euros* dans : *je dois deux (z) euros à Paul*.

La première phrase contient seulement deux mots entre lesquels tous les étudiants ont distingué la liaison avec la consonne /z/, *quels (z) idiots*. Cela pourrait être dû au fait qu'elle est courte, c'est-à-dire qu'elle est composée seulement de deux mots. Cela a été confirmé par les étudiants.

¹² (<https://www.lepointdufle.net>)

Cependant, ils savent tous la règle selon laquelle la liaison est interdite entre le nom (sujet) et le verbe mais quelques-uns parmi eux n'ont pas distingué la pause entre *train* et *arrive* en écoutant : *le train arrive demain*. De même, en écoutant : *tu veux un café ?* Quelques-uns n'ont pas distingué la pause entre *veux* et *un* et ce bien qu'ils sachent qu'en ce cas la liaison ne se produit pas.

Avec l'exercice suivant, nous passons à une activité de la production orale. Il s'agit de la lecture.

3. Lisez les phrases suivantes :

- Quand il fait nuit nous dormons.
- Ces histoires me font de plus en plus peur !
- Il comprend et observe.
- Les héros de ce film sont français.
- J'aime les arcs-en-ciel.

	Première année					
	Etudian t 1	Etudian t 2	Etudian t 3	Etudian t 4	Etudian t 5	Etudian t 6
Phras e a	Quand/* ¹³ il fait nuit nous dormons .	Quand (t) ¹⁴ il fait nuit nous dormon s.	Quand (t) il fait nuit nous dormon s.	Quand (t) il fait nuit nous dormon s.	Quand (t) il fait nuit nous dormon s.	Quand (t) il fait nuit nous dormon s.
Phras e b	Ces (z) histoires me font de plus (z) en plus peur !	Ces (z) histoires me font de plus* en plus peur !				

¹³ Nous utilisons le signe (*) pour marquer une faute de prononciation.

¹⁴ Mettre une consonne entre parenthèses désigne sa prononciation en contexte de liaison (une consonne de liaison).

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

Phras e c	Il comprend et/ observe.					
Phras e d	Les /héros de ce film sont français.					
Phras e e	J'aime les (z) arcs/-en-ciel.					

Le traitement de cet exercice a révélé une grande amélioration concernant les cas de liaison. Les étudiants ont pu distinguer la production des deux types de "h" aspiré et muet. Ils ont assimilé que la liaison est interdite avec la conjonction "et" (*il comprend et observe*) et le "h" aspiré (*les héros*), ils ont fait une pause entre le verbe *comprend* et la conjonction *et*, entre l'article défini *les* et le nom *héros* lors de la production de ces énoncés.

VIII. Evaluation finale

Nous avons choisi de faire une évaluation finale centrée sur le contenu des cours donnés et la performance orale de nos étudiants pour connaître le degré de l'évolution positive qu'ils ont réalisé. Nous allons présenter l'enregistrement de la production orale d'un étudiant au début et à la fin de notre expérience, et nous allons le comparer avec celui d'un autre étudiant qui n'a pas fait partie des étudiants qui ont participé à l'expérience.

	<u>Avant les cours</u>	<u>Nombre total</u>	<u>Après les cours</u>	<u>Nombre total</u>
	Un /américain (n) à Paris John est / américain, il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et (t) il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis.	Liaisons obligatoires produites :	Un (n) américain à Paris John est (t) américain, il vient de Boston, il est (t) arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et il n'a pas très	Liaisons obligatoires

<p>Groupe I (Notre groupe), étudiant 1</p>	<p>Il pense souvent (t) à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile. John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien/ y aller plus souvent mais ça coute cher et (t) il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail. Il aime bien sortir, il voit souvent des copains le week-end et il va boire une bière avec eux. En général, il parle de tout et de rien, du travail, des filles, du sport, etc. Quand John va au cinéma, c'est toujours seul. Il n'aime pas être avec quelqu'un quand/ il voit un film. Ses (z) amis trouvent ça plutôt étrange.</p>	<p>(2) Liaisons obligatoires non produites : (8) Liaisons interdites produites : (4) Liaisons interdites non produites : (14)</p>	<p>(z) envie de retourner aux (z) Etats (z) Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux (z) Etats (z) Unis mais ça c'est difficile. John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien (n) y aller plus souvent mais ça coute cher et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail. Il aime bien sortir, il voit souvent des copains le week-end et (t) il va boire une bière avec eux. En général, il parle de tout et de rien, du travail, des filles, du sport, etc. Quand John va au cinéma, c'est toujours seul. Il n'aime pas être avec quelqu'un quand (t) il voit un film. Ses (z) amis trouvent ça plutôt étrange.</p>	<p>produites : (10) Liaisons obligatoires non produites : - Liaisons interdites produites : (1) Liaisons interdites non produites : (17)</p>
	<p>Un /américain à Paris John est / américain, il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z) ans et</p>		<p>Un /américain à Paris John est / américain, il vient de Boston, il est / arrivé à Paris il y a maintenant deux (z)</p>	

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

<p>Groupe II, étudiant 2</p>	<p>(t) il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait (t) habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien/ y aller plus souvent mais ça coute cher (r) et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p> <p>Il aime bien sortir, il voit souvent des copains le week-end et (t) il va boire une bière avec eux. En général, il parle de tout (t) et de rien, du travail, des filles, du sport, etc. Quand John va au cinéma, c'est toujours seul. Il n'aime pas être avec quelqu'un quand/ il voit un film. Ses (z) amis trouvent ça plutôt étrange.</p>	<p>Liaisons obligatoires produites : (2)</p> <p>Liaisons obligatoires non produites : (8)</p> <p>Liaisons interdites produites : (5)</p> <p>Liaisons interdites non produites : (13)</p>	<p>ans et (t) il n'a pas très / envie de retourner aux/ Etats/ Unis. Il pense souvent à son pays, mais le style de vie français lui plaît beaucoup. En fait, il aimerait habiter en France et travailler aux / Etats/ Unis mais ça c'est difficile.</p> <p>John va souvent au cinéma, il y va une fois par semaine. Il aimerait bien y aller plus souvent mais ça coute cher (r) et il n'a pas beaucoup de temps à cause de son travail.</p> <p>Il aime bien sortir, il voit souvent des copains le week-end et (t) il va boire une bière avec eux. En général, il parle de tout et de rien, du travail, des filles, du sport, etc. Quand John va au cinéma, c'est toujours seul. Il n'aime pas être avec quelqu'un quand/ il voit un film. Ses (z) amis trouvent ça plutôt étrange.</p>	<p>Liaisons obligatoires produites : (2)</p> <p>Liaisons obligatoires non produites : (8)</p> <p>Liaisons interdites produites : (3)</p> <p>Liaisons interdites non produites : (15)</p>
-------------------------------------	--	--	--	--

Nous avons évalué la production orale chez deux étudiants :

- La première transcription représente la lecture d'un étudiant qui a suivi un cours organisé autour de la liaison/ segmentation des mots dans des énoncés oraux. A l'aide de l'écoute, l'apprenant a pu distinguer les pauses et les liaisons entre les sons écoutés. Ainsi, l'écoute des documents audios l'a aidé à mieux comprendre la liaison et par conséquent, à la produire facilement. Ce qui affirme que l'écoute représente une étape cruciale réalisée dans son parcours d'apprentissage.

Avant les cours, aucun cas de liaison n'a été produit à l'exception de celui dans *deux ans* et *ses amis*. Après avoir suivi notre expérience, tous les cas de liaison ont été bien produits, parmi lesquels : *un (n) américain*, *très (z) envie*, *aux (z) Etats (z) Unis*, *quand (t) il*, etc. Cela correspond parfaitement aux cas de la liaison interdite comme dans : *souvent/ à*, *cher/ et*, etc. et toutes les consonnes de liaison sont bien produites : *n/*, *t/* et *s*, $x \rightarrow z$.

L'étudiant a affirmé qu'il avait bien bénéficié des étapes d'écoute et qu'il a autant bénéficié de l'étape de la formation des hypothèses que de celle de la sensibilisation durant laquelle nous avons essayé de déduire la règle ensemble.

La bonne connaissance des cas où les syllabes doivent être liées ou segmentées aide à clarifier le sens du message linguistique. Par exemple, le fait de produire une liaison entre la conjonction : *et*, et le pronom : *il* dans : *et il*, perturbe le destinataire et l'empêche de comprendre les informations à transmettre. Quand il ne connaît pas la règle de liaison avec l'auxiliaire : *est*, il confond à la réception lors de l'écoute de cette phrase entre la conjonction et le verbe *être*. La lecture de l'étudiant après les cours prouve qu'il a bénéficié des cas qui lui ont été présentés, et qu'il distingue désormais la liaison obligatoire de celle interdite. Il a fini par produire une pause entre la conjonction *et*, et le pronom *il* : *et/ il*.

- La deuxième transcription représente la production d'un étudiant qui n'a pas assisté à nos cours. Il n'a pas évolué : les mêmes erreurs et la même compétence à la lecture avant et après les cours.

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

Conclusion

Le présent travail a été consacré à l'observation des cas permettant de lier/segmenter, oralement, les mots dans des énoncés. Nous avons essayé de montrer que l'enseignant ne dispose pas d'outils adéquats pour faire acquérir facilement les informations aux étudiants. Une pratique efficace de la production orale en français privilégie, avant la lecture des textes, une écoute permanente des séquences produites en langue cible.

La production des apprenants arabophones en langue française place souvent les enseignants devant des blocs, les deux systèmes phonologiques propres au français et à l'arabe contiennent beaucoup de points de divergence relatifs aux traits distinctifs résultant du travail des organes de l'appareil phonatoire.

En somme, afin de voir s'il est possible d'aider les étudiants à surmonter les difficultés que leur pose la liaison ou la segmentation des mots dans la chaîne parlée, nous nous sommes fixée l'objectif de bien travailler sur la segmentation de la phrase, la segmentation des mots en syllabes et les cas de liaison obligatoire et interdite. La comparaison effectuée entre le pré-test et le post-test nous a donné une certaine satisfaction et a confirmé nos hypothèses de départ sur l'influence qu'exerce la liaison et la segmentation sur la compréhension et la production orales des arabophones en français.

Bibliographie

1. ARGOD-DUTARD F., 1996- Eléments de phonétique appliquée. Armand Colin, Paris, 269 p.
2. BANEL Marie-Hélène et BACRI N, 1997- « Reconnaissance de la parole et indices de segmentation métriques et phonotactiques » in *L'année psychologique.* Université René Descartes, Paris V, 97, pp. 77-112. (<https://www.persée.fr>) consulté le 9/11/2023
3. BONAMI O., BOYE G. et TSENG J., 2005- « Sur la grammaire des consonnes latentes » in *Langages.* 39^e année, n°158, pp. 89-100. (<https://www.persée.fr>) consulté le 8/11/2023
4. DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., et all., 1973- Dictionnaire de linguistique/ Librairie Larousse, Paris, 516 p.
5. GERMAIN C., 1998- Le point sur la phonétique. CLE International, Paris, 107p.
6. LEON P. & BHATT P., 2005- Structure du français moderne : Introduction à l'analyse linguistique. Canadian Scholars ' Press Inc., Canada, 382 p.
7. MARTENSSON J., 2012- La réalisation de la liaison en français langue seconde à un niveau débutant. L'Université de Lund, Suède, 61 p.
8. WAUQUIER-GRAVELINES S., 1999- « Segmentation lexicale de la parole continue : la linéarité en question », in *Recherches linguistiques de Vincennes.* Presses universitaires de Vincennes, 28, pp.133-156.

Lier ou segmenter des mots dans un énoncé français, comment faire pour distinguer les mots par des locuteurs non-natifs ?

Annexe

Transcription des documents audios que les étudiants ont écoutés durant notre expérience.

Les étudiants ont écouté des documents du site :
(<https://www.francaisfacile.com>)

Document 1

Bonjour je m'appelle Marie. J'ai vingt-cinq ans et je vis à Paris. Je suis ravie de vous rencontrer. J'espère que nous deviendrons des amis. J'aimerais vous faire visiter ma ville. C'est la plus belle capitale du monde. Aimeriez-vous faire une promenade sur la Seine ? Vous découvrirez tous les monuments ainsi. C'est d'accord ? Alors je passe vous prendre à l'hôtel à 20h. Prenez un vêtement chaud car les nuits sont fraîches en cette saison. Alors à tout à l'heure.

Document 2

- Maman, je peux t'aider à travailler dans le jardin ?
- Bien sûr, apporte-moi l'arrosoir, je dois arroser mes tomates.
- Que vas-tu planter d'autre ?
- Je dois semer des graines de radis et je dois mettre de l'engrais à mes haricots.
- Tu utilises un produit chimique ?
- Bien sûr que non, j'utilise du fumier naturel.
- Voici ton arrosoir, que dois-je faire d'autre ?
- Peut-être peux-tu désherber et prends une bêche pour bêcher ce petit coin de terre pendant que je cueille des carottes.